

LE FUNAMBULE

THÉÂTRE • MONTMARTRE

LA COMPAGNIE ÉTINCELLE
PRÉSENTE

UNE PIÈCE DE
CAROLINE RAINETTE

MISE EN SCÈNE
LENNIE COINDEAUX
CAROLINE RAINETTE

COLLABORATION ARTISTIQUE
JEAN-PIERRE HANÉ

AVEC
CAROLINE RAINETTE
LENNIE COINDEAUX
JÉRÉMIE HAMON

DU 9 SEPTEMBRE AU 10 DÉCEMBRE 2024
TOUS LES LUNDIS ET MARDIS À 19H OU 21H, UNE SEMAINE SUR DEUX

ALICE GUY MADEMOISELLE CINÉMA

Politique
MAGAZINE

artistik
rezo

casting
fr
LE MINISTÈRE DES CULTURES

Télérama'sorties

SUD
RADIO
PARLONS 1920

SPEDIDAM
L'ASSOCIATION DES ARTISTES INTERPRÈTES

la culture avec
la copie privée

RÉSERVATIONS : 01 42 23 88 83
WWW.FUNAMBULE-MONTMARTRE.COM
53 RUE DES SAULES 75018 PARIS

f LeFunambuleMontmartre
y Le Funambule Montmartre
@ theatre_lefunambule

AVANT-PROPOS...

Depuis 2012, la Compagnie Étincelle s'attache à faire revivre et redécouvrir de grands textes du répertoire, à travers un jeu élégant où la justesse des émotions révèle la charge poétique de ces grands et beaux spectacles. L'un de ses axes de création est la défense, la découverte de femmes fortes, notamment la poétesse **Louise Ackermann** ou encore **Alice Guy**, productrice, scénariste, première femme réalisatrice au monde, la seule encore à ce jour à avoir possédé et exploité son propre studio de cinéma.

Martin SCORSESE : « *Alice Guy est une réalisatrice exceptionnelle, d'une sensibilité rare, au regard incroyablement poétique et à l'instinct formidable !* »

Alice GUY : « *Je suis très étonnée que les femmes n'aient pas saisi l'éventail de possibilités merveilleuses que leur offre le cinéma...* »

SYNOPSIS...

En 1896, Alice Guy, française, est la première au monde à avoir l'idée géniale de réaliser un film de fiction. Alors qu'à l'époque les projections cinématographiques des frères Lumière ne sont perçues que comme une prouesse technique, Alice Guy va, sans le savoir, inventer à Paris le cinéma. Quittant quelques années plus tard la France pour les Etats-Unis, elle y fonde La Solax Film Co (à Fort Lee/New Jersey), son propre studio de cinéma qui devient rapidement l'un des plus célèbres au monde. C'est ainsi que de Paris à New York, en passant par Hollywood, elle va écrire, mettre en scène et produire plus de 1000 films de tous genres et tous procédés, dont plus de 100 films sonores à une époque où le son synchronisé n'était encore qu'un rêve. Fréquentant Georges Méliès, Louis Lumière, Léon Gaumont et Gustave Eiffel notamment, véritables défricheurs de cette extraordinaire aventure qu'est la naissance du cinéma à l'époque, Alice Guy, pionnière du 7^{ème} art, première femme cinéaste au monde, première à s'être engagée dans la voie des films de fiction, première à avoir cru au cinéma, révèle progressivement le récit captivant de sa vie vertigineuse... Texte ciselé agrémenté de références historiques et de personnages aussi illustres que passionnants, mise en scène élégante, interprétation saisissante par trois comédiens prometteurs, décors et costumes d'époque soignés, **Alice Guy, Mademoiselle Cinéma** est un spectacle familial haletant et fort instructif, tout simplement réjouissant !

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE...

Ecrire sur Alice Guy, c'est non seulement lui redonner la place qu'elle avait en tant qu'artiste de premier plan à son époque, mais aussi redécouvrir l'histoire fascinante des débuts du cinéma, enfin parler de la place de la femme dans la société et dans les milieux artistiques, thème plus que jamais brûlant d'actualité. Elevée en Suisse par sa grand-mère, puis au Chili où son père possède deux librairies, avant de revenir en France où elle passe une grande partie de son enfance et adolescence dans un austère couvent, le parcours de vie de la petite Alice ne peut que l'amener à développer un imaginaire déjà très vif. C'est au Comptoir de la Photographie, racheté par les établissements Gaumont, qu'elle va pouvoir déployer ses talents. Elle propose ainsi à Gaumont, qui accepte, de filmer de petites scénettes, au lieu de se cantonner à des prises de vues qu'on pourrait qualifier aujourd'hui de documentaires. Le premier film de fiction est né. Après le succès de ce premier essai Gaumont l'autorise à continuer, et les autres maisons lui emboîteront le pas. Elle filme quantité de films, dans tous les styles, y compris parlants ! En 1907, elle démissionne pour suivre son mari aux États-Unis. Quelques années plus tard le virus du cinéma la reprend de plus belle, et elle fonde son propre studio, devenant à ce jour encore la seule femme productrice et propriétaire de son propre studio. Pionnière du cinéma, première femme cinéaste au monde, raconter la vie d'Alice Guy c'est aussi se pencher sur la condition des femmes. Car dans un milieu masculin, Alice a évidemment dû se battre pour se faire, sinon aimer, du moins accepter. Aujourd'hui encore, alors qu'à l'étranger on célèbre cette femme artiste, en France on peut sentir de la part de certains une grande frilosité, si ce n'est un déni... Or tout dans le travail et l'histoire d'Alice montre à quel point la femme est l'égale de l'homme. A une époque où les femmes possèdent peu de droits, elle s'engouffre avec enthousiasme dans le métier de dactylo, pourtant réservé aux hommes, ce qui la conduit peu de temps après à se faire embaucher par Léon Gaumont, sans doute étonné - si ce n'est séduit - par l'assurance et la détermination de cette jeune femme de 21 ans. Les planètes se sont alignées pour lui offrir ce destin incroyable « le cinématographe était mon prince charmant à moi » dira-t-elle. Il lui a cependant fallu subir les injures de certains collègues masculins, qui tenteront de la discréditer. La jeune fille joviale et passionnée devra prendre le masque de l'autorité pour se faire respecter. Indépendante, ce n'est pas une femme à se laisser faire. Elle ne subira jamais, elle agit et avance. On dispute cependant encore, en France, la primauté d'Alice sur la réalisation du premier film de fiction de l'histoire... Ne devons-nous pas, au contraire, nous enorgueillir d'avoir eu, en France, une femme si brillante, aux côtés des plus grands noms des pionniers du cinéma ? Les américains, en lui rendant hommage, ne s'y sont pas trompés. C'est d'ailleurs aux États-Unis qu'elle trouva une totale reconnaissance, en remportant avec les productions de son studio les louanges quotidiennes de nombreux journaux professionnels. La place des femmes, notamment dans le milieu artistique, est plus que jamais d'actualité. Alice Guy dû lutter pour exister, malgré son talent. C'est pourquoi il m'est apparu comme une nécessité de faire revivre cette grande dame, en lui rendant hommage à travers cette pièce. Elle, qui était persuadée que les femmes avaient un rôle à jouer, qu'elles devaient prendre conscience qu'elles n'étaient pas moins intelligentes, moins capables que les hommes. Or aujourd'hui encore, la place des femmes dans les arts, et notamment dans le cinéma reste un problème. Elles sont trop peu présentes en tant que réalisatrices, moins encore en tant que productrices, et inexistantes en tant que propriétaires de studio. Durant toute sa carrière Alice Guy aura révélé bon nombre d'acteurs, mais avant tout d'actrices. Elle aura créé le style Gaumont. Elle aura changé la manière de jouer au cinéma, mais aussi au théâtre, en demandant une seule chose à ces acteurs « soyez naturels ! ».

Caroline Rainette

NOTE D'INTENTION DES DEUX CO-METTEURS EN SCÈNE...

La pièce commence en 1922, à la fin de la carrière d'Alice Guy aux États-Unis. Puis on fait un bond dans le passé, au commencement de la vie professionnelle d'Alice. Jusqu'au retour en 1922 aux États-Unis, peu avant le retour d'Alice Guy en France. La pièce traite d'un personnage historique, dans le milieu du cinéma. L'univers est par conséquent très visuel. Le décor est minimaliste et amovible, afin de créer les différents espaces. En habillage scénographique des lieux, par projection d'images fixes ou animées, la vidéo est utilisée pour plonger le spectateur dans l'univers des films d'Alice Guy. La scène devient donc un lieu multiple : bureau de Gaumont, parc, musée Grévin, studio Elge Gaumont, studio Solax... La pièce, très rythmée et entraînant, est interprétée par 3 comédiens, dont 2 masculins qui passent d'un rôle à un autre. La transition entre chaque personnage est illustrée par le changement (très rapide) de costume ou d'éléments de costume. La musique vient souligner l'action, notamment tous les passages vidéo. Il s'agit d'extraits d'œuvres de l'époque : Cécile Cheminade, Rodolphe Berger, Amy Beach et Francis Popy. Dans cette pièce le jeu est mis en avant : un jeu collectif, enthousiaste, avec des comédiens qui ont créé des liens au fil des spectacles et qui prennent plaisir à créer et jouer ensemble !

Lennie Coindeaux et Caroline Rainette

PARCOURS DES ARTISTES...

Alice GUY (1873-1968)



Elle est la première réalisatrice de l'histoire du cinéma. Née en France, elle commence sa carrière en 1894 comme secrétaire au Comptoir Général de la Photographie, et continue à travailler avec Léon Gaumont quand ce dernier rachète l'entreprise. Elle se passionne pour les images animées, et réalise en 1896 son premier film, *La Fée aux choux*, devenant ainsi la première à exploiter la fiction cinématographique. En 1907, elle s'installe aux États-Unis, où elle fonde la Solax Film Co, devenant ainsi une figure clé du cinéma américain. Malgré son immense contribution, son rôle a longtemps été négligé dans l'histoire du cinéma. Alice Guy est aujourd'hui reconnue comme une véritable pionnière, ayant ouvert la voie aux femmes dans l'industrie cinématographique.

Caroline RAINETTE (autrice, co-metteuse en scène et interprète, dans le rôle de Alice GUY)



Caroline fait ses débuts sur scène dès son enfance, aussi bien en danse, qu'en chant, piano ou théâtre. Peu à peu, le théâtre l'emporte. Elle suit l'enseignement de Réchana Oum, une ancienne élève de Jean-Laurent Cochet, et travaille les grands textes classiques. En 2012, elle fonde la Compagnie Étincelle et s'attache à travailler sur de grands textes littéraires (*L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau, *Le Misanthrope* de Molière, *La Mort de Néron* de Félicien Marceau...). Diplômée en droit et en histoire de l'art, elle publie, aux éditions L'Harmattan, un essai intitulé *Le peuple et sa souveraineté dans l'art révolutionnaire* (1789-1794).

Lennie COINDEAUX (co-metteur en scène et interprète, dans les rôles de Gustave EIFFEL, Louis LUMIERE, Herbert BLACHE, Anatole et Decaux)



Après une formation au Cours Simon et à l'école Claude Mathieu-Art et Technique de l'acteur, Lennie crée en 2014 sa Compagnie, et écrit et joue son premier texte dramatique *L'Innommé*. Il rejoint en 2015 la Compagnie Étincelle pour reprendre le rôle de Stanislas dans *L'Aigle à deux têtes* de Jean Cocteau. En 2016 il co-met en scène et joue avec Caroline Rainette *Légende d'une vie* de Stefan Zweig, qui remporte un franc succès auprès du public comme de la presse, et est nommé aux P'tits Molières 2017 dans la catégorie Meilleur comédien 1er rôle. Il joue Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière, avec la Compagnie Étincelle, mis en scène par Caroline Rainette.

Parallèlement il travaille dans les métiers de la voix, que ce soit le doublage, la voix-off ou encore le voice-over.

Jérémie HAMON (interprète, dans les rôles de Léon GAUMONT, Georges MELIES et le supérieur d'Alice)



Jérémie Hamon fait sa formation au conservatoire de Vincennes, puis, auprès de Jean-Philippe Ancelle et Daniel Milgram, il joue notamment dans *Britannicus* de Jean Racine, *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams, *Mesure pour mesure*, *Richard III* de William Shakespeare, et *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca. Il joue également dans l'opérette *Un mari dans du coton* de Lambert Thiboust. Diplômé en Histoire à la Sorbonne, il écrit sa première pièce *Révolutionnairement Vôtre* et conjugue ainsi son métier d'acteur et sa passion pour l'histoire de France. Il tourne dans plusieurs courts métrages et fictions télévisées (*Les bleus premiers pas dans la police*, *Un village français*, *Préjudice*, *Capitaine Marleau*). Il joue Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière avec la Compagnie Étincelle.

ALICE GUY MADEMOISELLE CINEMA

Comédie dramatique historique de Caroline Rainette

Mise en scène : Lennie Coindeaux et Caroline Rainette

Collaboration artistique : Jean-Pierre Hané

Avec : Jérémie Hamon, Caroline Rainette et Lennie Coindeaux

Création des décors et accessoires : Caroline Rainette

Création des costumes : Axel Boursier

Création vidéo : Frédéric Weigel et Caroline Rainette

Création des lumières : Matthieu Duverne et Morgan Lambert

Musiques : Cécile Cheminade (1857-1944), Rodolphe Berger (1864-1916), Amy Beach (1867-1944) et Francis Popy (1874-1928)

INVITATION MEDIA

GENERALE-COCKTAIL PRESSE **mardi 24 septembre 2024 à 21h00**

au

Théâtre Le Funambule-Montmartre

53, rue des Saules 75018 Paris

(Métro : Lamarck-Caulaincourt/ Parking : Saemes Marcadet (142, rue Marcadet 75018 Paris))

Merci de confirmer au plus tôt votre venue auprès de :

Denis SUBLET - SUTI Agency

Tél. : 06 87 02 69 41 et sublet.denis@gmail.com

Dates des représentations :

Du 9 septembre au 10 décembre 2024

Jours et horaires des représentations :

Tous les lundis et mardis, à 21h ou 19h en alternance une semaine sur deux

Durée du spectacle : 1h15

Prix des places :

Plein tarif : 30€ / Tarifs réduits (étudiants, RSA, chômeurs) : 19€ / Moins de 26 ans : 10€

Lieu des représentations :

Théâtre Le Funambule-Montmartre (53, rue des Saules 75018 Paris).

Métro : Lamarck-Caulaincourt - Parking : Saemes Marcadet (142, rue Marcadet 75018 Paris)

Réservations et informations :

Tél : 01 42 23 88 83 et sur www.funambule-montmartre.com

CONTACT PRESSE : Denis SUBLET - SUTI AGENCY

Tél. : 06 87 02 69 41 - Email : sublet.denis@gmail.com